

## LE RECYCLAGE DES BÂTIMENTS PATRIMONIAUX

**M**algré des traits communs et quelques similitudes, on peut affirmer qu'il n'existe aucun village semblable. Deux villages de même taille où l'activité agricole prédomine seront quand même distincts sous plusieurs aspects. Ces particularités qui les différencient s'observent principalement dans le type d'architecture, l'organisation spatiale ou encore l'aménagement paysager. Ces éléments con-

tribuent à rendre unique chaque municipalité et participent à la formation d'une identité locale. L'environnement bâti est empreint d'une grande force évocatrice et crée l'image qui singularise un endroit par rapport à un autre.

Le patrimoine architectural, tant pour ce qu'il représente que pour son apport à la qualité du milieu, mérite une attention spéciale. C'est pourquoi plusieurs municipalités intègrent désormais cette dimension à leurs outils d'urbanisme et font en sorte de conserver les éléments patrimoniaux les plus significatifs pour leur population. Mais quoi faire avec un immeuble abandonné et comment le conserver? Le recyclage des bâtiments anciens peut être une solution intéressante qui s'avère de plus en plus populaire. Par le recyclage, on entend une réutilisation par une fonction nouvelle. Ainsi, un couvent peut devenir un foyer

pour personnes âgées, un presbytère peut se transformer en garderie et une salle paroissiale peut être aménagée dans un ancien entrepôt.

Il fut un temps où la démolition des bâtiments désaffectés était la seule solution envisagée. Prenant conscience de leur intérêt sur le plan symbolique et pratique, car il s'agit souvent de constructions solides bien localisées au centre du village ou de la ville, les intervenants locaux découvrent les avantages du recyclage. La rénovation des bâtiments anciens, en plus de répondre de façon judicieuse à des besoins d'espace, consolide les activités dans le coeur du village ou au centre-ville.

La démarche d'aménagement entreprise par toutes les municipalités dans le cadre de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme a amené la réalisation d'in-

Suite de la page 34

culturel et économique ;

- choix d'une image de marque et d'un drapeau de la francité pour la Corporation du Centre International.

Le succès de notre avenir sera fait d'un heureux mariage entre la technologie moderne et l'imagination des hommes. À Trois-Pistoles, en plein coeur d'une M.R.C. en recherche d'un meilleur devenir, des hommes et des femmes ont eu cette imagination de bâtir un projet structurant et permanent relié au fait français international, un projet propre à susciter un élan de renouveau pour le milieu de vie pistolois, pour l'ensemble du Bas Saint-Laurent et pour tout le Québec. C'est d'ailleurs en association avec des chercheurs émérites et des maisons d'enseignement reconnues que Trois-Pistoles s'apprête à mettre la culture au même diapason que les avenues de développement issues des technologies les plus audacieuses. Et dans ce modèle de développement que la Corporation du Centre International propose avec tant de ferveur et de sérieux, l'objectif ultime sera toujours celui de contribuer à faire en sorte qu'il fasse bon vivre à Trois-Pistoles, sur le territoire de la M.R.C. des Basques et dans tout le Bas Saint-Laurent.



Ancien presbytère de Rivière-Ouelle transformé en logements coopératifs (août 1987)

ventaires pour permettre une bonne connaissance du territoire. Cette analyse est essentielle à tout processus de planification. Parmi ces inventaires, on retrouve l'identification des secteurs d'intérêt patrimonial et les bâtiments historiques isolés. Également, les besoins sont exprimés en terme d'équipements communautaires, culturels ou autres. Ces informations permettent aux municipalités de mieux planifier l'aménagement de leur territoire en utilisant au maximum les ressources présentes dans le milieu. Aidé d'un comité consultatif d'urbanisme, le conseil municipal élabore des objectifs et des orientations de développement qui peuvent se traduire par un concept d'aménagement.

“La gestion active des infrastructures et des équipements, en s'intégrant à une vision d'ensemble de l'aménagement du village, participe à son amélioration constante. Bien sûr, ces actions dépendent des budgets disponibles ; toutefois, certaines dépenses sont plutôt des investissements qui permettront d'allonger la durée de vie d'un équipement et d'améliorer globalement l'attrait du village et des services offerts, afin de retenir une population active”<sup>1</sup>

Dans la majorité des cas, il est possible de changer la vocation d'un bâtiment en respectant son caractère particulier. Cette préoccupation de la conservation de l'intégrité d'un bâtiment historique doit toujours accompagner les actions visant le recyclage. Car deux objectifs sont recherchés : combler des besoins en terme d'espaces et mettre en valeur les éléments importants du patrimoine. Il faut particulièrement faire attention aux couvertures, au revêtement, à la forme du toit et à des détails tels les galeries, les corniches ou les planches cornières. Une rénovation qui ne tiendrait pas compte de ces éléments aurait pour effet de banaliser le bâtiment et de supprimer les raisons pour lesquelles il méritait d'être conservé. Par contre, les normes de sécurité publique obligent le plus souvent à sacrifier le décor intérieur, quoique des compromis sont possibles. De plus en plus, les architectes sont sensibles à cette dimension culturelle et



Église anglicane de Paspébiac transformée en bibliothèque

peuvent adéquatement conseiller les promoteurs de projets.

Dans le Bas Saint-Laurent et en Gaspésie, depuis une dizaine d'années, quelques municipalités et des organismes ont su bien mettre en valeur des bâtiments anciens en leur attribuant des fonctions diverses. À Rivière-Ouelle et à New-Richmond, l'ancien presbytère abrite maintenant des logements coopératifs. Des musées ont vu le jour dans d'anciennes écoles à La Pocatière et à Kamouraska. À Rivière-du-Loup, l'imposant couvent en pierre du Bon-Pasteur loge la Maison de la culture. Une caserne de pompiers à Lac-au-Saumon sert de local aux organismes communautaires. À Percé, une ancienne usine de pêche vient d'être recyclée en garage municipal et des travaux importants à une vieille auberge du début du siècle sont en cours pour sa transformation en hôtel de ville. À Paspébiac, c'est une chapelle anglicane qui fait maintenant office de bibliothèque. Des projets aussi de bibliothèque à Sainte-Flavie dans le presbytère, à Matane dans l'ancien bureau de poste et à Saint-Fabien dans la salle paroissiale datant de 1930. Tous ces recyclages se sont faits en respectant le caractère original des bâtiments sans que ce soit une

contrainte pour les nouveaux utilisateurs.

Tous les villages et toutes les villes possèdent leurs “monuments historiques” et partout des besoins existent que ce soit pour des organismes communautaires, des petites entreprises ou des activités municipales. À titre d'exemple, les presbytères imposants qui trônent au milieu de chaque paroisse constituent un patrimoine important qui risque à court terme d'être sous-utilisé. Dans chaque milieu, une réflexion devrait s'amorcer sur l'avenir de ces bâtiments au fort potentiel de recyclage.

À l'heure du choix environnemental et des questions écologiques, la conservation du patrimoine relève de la même idéologie. Elle aussi vise à mettre en valeur notre milieu de vie et à assurer une certaine pérennité des choses. En recyclant une maison ancestrale, on évite une forme de gaspillage en utilisant des ressources du milieu pour créer de nouveaux espaces répondant aux besoins d'aujourd'hui.

<sup>1</sup> Ministère des Affaires municipales, *Le village*, collection Aménagement et urbanisme, Direction générale de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, p. 15.